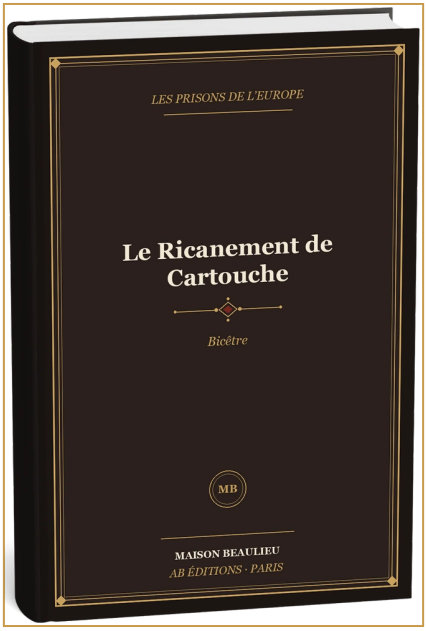
MAISON BEAULIEU · AB ÉDITIONS

Les Prisons de l'Europe · Volume 1 sur 8



Le Ricanement de Cartouche

PREMIER CHAPITRE INTÉGRAL OFFERT

ADRIEN L. BEAULIEU

adrienbeaulieu.com · Ex-libris d'extrait gratuit

EXTRAIT DE LECTURE · DE L’ARCHIVE AU FEUILLETON

1. 1764 : Le vieillard des cachots blancs

Il est des maisons que les hommes ont bâties pour y enfermer d’autres hommes, et qui, à force d’avoir bu des larmes, ont fini par prendre l’aspect de ce qu’elles contenaient. On dirait que la pierre, comme la chair, se ride et jaunit ; que les murs contractent, à vivre parmi les captifs, quelque chose de la pâleur des captifs ; et qu’un édifice voué au malheur porte à la fin le malheur sur sa face, ainsi qu’un homme y porte ses vices. Bicêtre était de ces maisons-là. Il n’en existait point, dans tout le royaume, dont le seul nom fît passer sur le peuple un frisson plus prompt ; et j’ai connu des mères qui, pour faire taire un enfant, n’avaient qu’à prononcer ce mot, comme d’autres invoquent le loup ou le diable.

Quand on sortait de Paris par le faubourg Saint-Marcel, à une demi-lieue des barrières, on cheminait d’abord entre des jardins maraîchers et des guinguettes, dans cette campagne mi-ville où le pavé cède à la boue ; puis la route montait, les maisons s’espaçaient, et l’on découvrait tout à coup, dressé sur un monticule que les carrières voisines avaient environné d’un désert de pierres blanches, un immense château. Ses toits aigus, couverts d’ardoises que la pluie avait verdies, ses murs rongés d’une lèpre grise, ses mille cheminées tendues vers le ciel comme autant de bras suppliants, tout cela composait une masse si morne et si menaçante que le voyageur, involontairement, pressait le pas et détournait les yeux. On eût dit que l’édifice, honteux de son office, cherchait à se dérober dans les replis du terrain ; mais la réputation des pierres se fait comme celle des

hommes, et il n'était pas un mendiant sur les grands chemins, pas un voleur dans les bouges, qui ne sût, en entendant nommer Bicêtre, que c'était là le dernier degré au-dessous duquel il n'y a plus que la fosse.

Car cette maison avait tout été, tour à tour, et de tout elle avait gardé quelque souillure. Château fort, puis retraite de chartreux, puis hôpital de soldats invalides, puis réceptacle des mendiants, des vérolés, des fous et des scélérats de Paris, elle avait entassé les siècles de misère les uns sur les autres, comme on entasse les morts dans un charnier ; et l'on disait, dans le peuple, faire un bicêtre pour dire faire un malheur, tant le nom et la chose s'étaient confondus. J'avais ouï conter tout cela ; mais autre chose est d'entendre nommer l'enfer, et autre chose d'y descendre.

C'est dans cette maison que le hasard, ou plutôt cette Providence qui se plaît aux rencontres terribles et qui ménage ses leçons à qui sait les recevoir, me conduisit au printemps de l'année 1764. J'étais alors le plus jeune des commissaires qu'une ordonnance du Roi avait chargés de visiter les prisons de la capitale, d'en dresser l'état, d'y compter les détenus et d'y vérifier si l'administration, dans le désordre et la routine de ses écritures, n'en avait point oublié quelqu'un au fond de ses cachots ; car on avait fini par s'apercevoir, à la honte du siècle, que de telles choses arrivaient, et qu'un homme jeté là sur un ordre du Roi pouvait fort bien y blanchir sans que personne se souvînt seulement de son nom.

On croira sans peine que ce n'était pas là une besogne enviable, et que mes collègues, tous plus âgés et plus prudents que moi, s'en étaient partagé les honneurs et les profits en me laissant les corvées. Aux uns les prisons de bel air, la Conciergerie où l'on voit du beau monde, le For-l'Évêque où logent les comédiens en délicatesse avec la

police ; à moi les cloaques. Je ne m'en plaignais pas trop, à vrai dire ; j'avais l'âge où l'on croit que le devoir a bon goût, et je mettais une sorte d'orgueil à ne reculer devant rien. Je devais perdre plus tard cette belle assurance, et je crois bien que ce fut à Bicêtre, cette nuit-là, que j'en laissai le meilleur.

C'était donc un matin de mars, brumeux et froid, où le jour semblait n'oser entrer dans la cour de la prison. J'avais laissé mes gens et mon carrosse à la porte ; mes collègues, arrivés la veille, achevaient de déjeuner dans le logis du concierge, réchauffés de vin et peu pressés de descendre ; et moi, que l'impatience et peut-être une pointe de vanité poussaient, je résolus de commencer sans eux par le plus bas de la maison, par cette partie que le peuple des prisonniers eux-mêmes ne nommait qu'à voix basse : les cachots blancs.

On me donna, pour tout guide, le recteur de ces cachots, un vieil homme sec et taciturne dont les clefs, pendues à la ceinture, sonnaient à chaque pas comme un trousseau de ferraille, et qui portait à la main une lanterne de corne dont la lueur jaune n'éclairait guère que lui-même. Il descendit devant moi, sans un mot, avec l'indifférence de l'habitude ; car il y a des hommes que le voisinage de l'horreur finit par rendre insensibles, et celui-là avait vécu quarante ans sous terre, parmi les fous et les damnés, comme un autre vit à sa boutique.

Nous descendîmes. Il faut que le lecteur se figure un escalier de pierre, étroit, tournant, dont chaque marche suait une humidité gluante, et qui s'enfonçait dans le sol par degrés, comme si l'on fût descendu, non dans une cave, mais dans un puits. À mesure que nous allions, l'air changeait. L'air du dehors, tout froid qu'il fût, avait encore l'odeur de la pluie et de la terre ; celui-ci sentait le moisi, le salpêtre, et je ne sais quelle exhalaison fade et douceâtre qui prenait à

la gorge, et que j'appris depuis être l'odeur même de la misère humaine longtemps enfermée. À mesure aussi montaient des profondeurs des bruits confus : des chaînes qu'on traîne, des plaintes, des rires qui n'avaient rien d'humain, et, par-dessus tout cela, ce bourdonnement sourd et continu qui est comme la respiration d'une prison, et qu'on n'oublie plus quand on l'a entendu une fois.

— Vous logez donc des hommes ici ? demandai-je, car il me semblait qu'aucune créature de Dieu ne pût vivre en de tels lieux.

Le recteur ne se retourna point.

— Des hommes, monsieur le commissaire, et de toutes les sortes. Nous avons de tout, à Bicêtre, comme au marché. En haut, les pensionnaires, ceux qui payent et qu'on traite en bourgeois ; plus bas, les fous, que voici — et il me montra, au passage, une galerie d'où sortaient des hurlements et des chocs sourds, comme d'une bête qui se jette contre les barreaux ; plus bas encore, les condamnés qui attendent la chaîne ou la corde ; et tout au fond, là où nous allons, ceux dont on ne veut plus nulle part, les oubliés, les enterrés vifs. La maison est vieille, monsieur ; elle a mangé bien des mémoires, et elle en garde quelques-unes qu'elle ne rendra qu'au jugement dernier.

Comme il parlait, nous passâmes devant les guichets de ces différents quartiers, et je vis, dans le clair-obscur, des choses que je n'ai pas oubliées : des faces hâves collées aux barreaux, des mains décharnées qui se tendaient vers ma lanterne, des yeux où il n'y avait plus ni raison ni espérance. L'un me demanda l'aumône ; un autre, un grand vieillard aux cheveux blancs, me cria qu'il était innocent, qu'on l'avait mis là par erreur, qu'il attendait depuis trente ans qu'on vînt le juger ; un troisième riait, tout seul, d'un rire qui me fit passer le froid

dans les os. Je m'arrêtais, je voulais noter, interroger ; le recteur me pressait.

— Ne vous attardez point à ceux-là, monsieur. Ils crient tous la même chose, et pas un ne dit vrai ; ou s'il en est un qui dise vrai, allez donc le reconnaître entre les autres. Celui que je vous mène voir ne crie pas, lui ; il y a quarante ans qu'il se tait. Et c'est bien là ce qui trouble.

Nous descendîmes encore, et nous longeâmes un autre corridor, plus bas, plus étroit, qui était celui des condamnés attendant la chaîne du bagne ou la corde. Ceux-là ne criaient point comme les fous ; ils se taisaient, ou parlaient à voix basse, et ce silence était plus terrible que les hurlements. À travers un guichet, j'aperçus un homme jeune, assis sur la pierre, qui recousait posément un bouton à son habit, avec l'application d'un artisan à son ouvrage, comme s'il eût dû paraître le lendemain à quelque rendez-vous ; et le recteur me dit tout bas qu'on le ferrait dans trois jours pour les galères. Un autre, plus loin, appela le recteur par son nom, et lui demanda, du ton dont on demande l'heure, s'il était vrai qu'on eût adouci sa sentence ; le recteur répondit qu'il n'en savait rien, et nous passâmes. Cet homme allait peut-être mourir, et il marchandait sa peine comme on marchande au marché ; car il n'est point de degré de l'horreur où l'homme ne s'accoutume, et c'est peut-être là ce qu'il y a de plus effrayant en lui.

Nous descendîmes encore. Il me parut que nous n'aurions jamais fini de descendre, et je songeais, malgré moi, qu'au-dessus de nos têtes s'accumulaient à présent des toises et des toises de pierre, tout ce poids énorme de la vieille bâtisse, et que nous étions là-dessous comme dans un tombeau que les vivants auraient scellé sur eux. Enfin le recteur s'arrêta devant une porte basse, bardée de fer, que

distinguait des autres une particularité singulière : le guichet, cette petite ouverture grillée par où l'on passe le pain et par où le prisonnier boit un peu de jour, en avait été condamné par le dedans, bouché de chiffons et de plâtre, comme si le captif, loin de mendier la lumière ainsi que font tous les autres, se fût appliqué à s'en défendre.

Le recteur appuya sa lanterne contre cette porte, et je vis passer sur son visage tanné quelque chose qui ressemblait à du respect, ou peut-être à de la peur ; et de la part d'un homme que rien, dans cette maison, ne semblait plus émouvoir, cela même avait de quoi faire réfléchir.

— Celui-ci, dit-il en baissant la voix, comme on la baisse à l'église, est le plus ancien de tous. Il était déjà vieux quand mon prédécesseur m'a remis les clefs, voici trente ans ; et mon prédécesseur le tenait lui-même de son père, qui l'avait vu entrer. On assure qu'il est venu ici de son plein gré, il y a plus de quarante ans, et qu'il a supplié qu'on l'y enfermât.

— De son plein gré ! m'écriai-je. Et pour quelle faute ?

— Pour aucune, monsieur. C'est bien là ce qui trouble. Les autres crient qu'ils sont innocents ; celui-là n'a jamais dit un mot pour sa défense, par la raison qu'il n'a jamais été accusé de rien. Il n'a point de sentence, point de jugement, point de dossier ; sur le registre, à son nom, il n'y a qu'une ligne, et cette ligne dit : à sa propre requête. Il est venu frapper à la porte de la prison comme un autre frappe à celle d'un asile, et il a offert de payer, monsieur, de payer sa pension entière pour qu'on le gardât, ne demandant à garder pour lui que dix sols par jour et le droit de mourir entre ces murs.

— Et l'on ne sait rien de lui ? Ni d'où il vient, ni ce qu'il fut ?

— Rien, sinon ce que la peur lui arrache parfois la nuit, et qui n'a ni queue ni tête : des noms de gens morts depuis un demi-siècle, des histoires de voleurs, et toujours, toujours, cette plainte qu'un homme le poursuit et qu'un rire le suit. Les gardiens le tiennent pour fou. Moi, monsieur — et il hésita —, moi, je ne sais qu'en penser. Il y a des folies qui ressemblent trop à la justice pour qu'on les prenne tout à fait pour des folies.

Il baissa encore la voix, et regarda derrière lui, dans le noir du couloir.

— Tenez, je vais vous dire une chose que je n'ai jamais confiée à personne, car on m'eût ri au nez. Il y a de cela bien des années, une nuit d'hiver, comme je faisais ma ronde dans ce corridor, seul, ma lanterne à la main, je passai devant cette porte ; et j'entendis, moi qui vous parle et qui ne crois guère aux revenants, un sifflement courir le long du mur, tout pareil au cri d'un oiseau de nuit. Je crus qu'une de ces bêtes s'était fourvoyée dans les caves ; je cherchai partout ; il n'y avait rien, monsieur, rien qu'un mur plein et cette porte close. Et par-derrière, le vieux gémissait et suppliait qu'on le gardât. Depuis cette nuit-là, je ne passe plus de ce côté sans hâter le pas, et je n'ai jamais su ce que j'avais entendu. Vous en jugerez. Ouvrons.

Il fit jouer dans la serrure une clef énorme, et je remarquai que les gonds, contre l'ordinaire des prisons, ne rendirent aucun grincement : on les avait entretenus, graissés, comme si l'on eût pris soin que cette porte-là s'ouvrît et se fermât sans bruit ; et j'appris plus tard que c'était le vieillard lui-même qui l'exigeait, ne pouvant souffrir le cri du fer, qui, disait-il, lui rappelait un autre bruit.

La porte tourna, et la lueur de ma lanterne pénétra dans un réduit si étroit qu'un homme de haute taille n'y eût pu s'étendre tout de son long. Les murs en étaient couverts de cette croûte livide, blanchâtre, à laquelle ces cachots doivent leur nom, et qui n'est autre que le salpêtre suintant de la pierre ; en sorte que ce n'était pas la clarté qui faisait ces murs blancs, mais une sorte de lèpre minérale, aussi froide et aussi morte que celle de la chair. Le sol était de terre battue, humide ; il y avait, dans un angle, une cruche et un peu de paille ; et sur cette paille, ramassée sur elle-même, une forme se tenait accroupie, si immobile et si grise que je la pris d'abord pour un tas de haillons qu'on eût oublié là.

Puis le tas remua. Il se souleva lentement, avec cette peine des vieux corps que le froid a rouillés ; et je découvris un homme.

Il faut avoir vu ce que quarante-trois années de ténèbres font d'un visage humain pour concevoir l'impression que j'en reçus, et que la plume, ici, me trahit. Ses cheveux, d'un blanc de neige, longs, emmêlés, lui tombaient sur les épaules et se confondaient avec une barbe qui lui descendait jusqu'à la ceinture, en sorte que de tout ce visage on ne voyait d'abord émerger que le front et les yeux. Sa peau, que le jour n'avait pas touchée depuis près d'un demi-siècle, avait pris cette teinte blafarde, végétale, des choses qui poussent dans les caves, et l'on eût dit qu'elle allait, comme le salpêtre, s'écailler de dessus les os. Ses mains, qu'il tenait devant lui d'un geste de défense, étaient longues, transparentes, avec des ongles qu'on n'avait pas coupés depuis on ne savait quand. Et ses yeux, accoutumés à l'obscurité totale, se refermèrent en clignant sous ma pauvre lumière, comme si je lui eusse présenté un soleil ; il porta la main à son front, et poussa une plainte faible.

Mais ce qui me saisit par-dessus tout, monsieur, ce ne fut ni cette misère, ni cette vieillesse, ni cette blancheur de mort : ce fut l'expression de son visage. C'était de la terreur. Non point l'effroi passager d'un homme qu'on surprend, mais une terreur ancienne, installée, éternelle, incrustée dans les traits comme le salpêtre dans la pierre, et qui semblait ne s'être pas reposée un seul instant depuis un demi-siècle. Les rides mêmes de ce visage étaient les rides de la peur ; le pli de la bouche, le froncement des sourcils, tout y était fixé dans une épouvante si constante qu'elle avait cessé d'être une expression pour devenir une forme. J'ai vu, depuis, bien des condamnés au pied de l'échafaud ; je n'ai jamais rien vu de pareil. Ceux-là ont peur de mourir ; celui-ci, on le sentait, avait peur de quelque chose de pire que la mort, et depuis si longtemps qu'il en avait oublié la cause, s'il en avait jamais connu le repos.

Je m'avançai, car la compassion, chez moi, l'emportait alors sur le dégoût ; c'était encore un privilège de mon jeune âge.

— Mon ami, lui dis-je le plus doucement que je pus, ne craignez rien. On m'envoie de la part du Roi. Si l'on vous a retenu ici par erreur ou par oubli, votre délivrance est proche ; dites-moi seulement qui vous êtes, et par quel malheur vous voilà en ce lieu, et je vous réponds que vous en sortirez.

J'avais cru le consoler ; je le vis se transformer. À ce mot de délivrance, à ce mot de sortir, il tressaillit de tout son corps comme si je l'eusse frappé ; et se traînant en arrière sur ses genoux, jusqu'à ce que ses épaules touchassent le mur du fond, il y colla son dos, écarta les bras contre la pierre, et me regarda avec un tel effroi qu'on eût dit que je venais lui annoncer, non la liberté, mais le supplice.

— Libre ! répéta-t-il ; et sa voix, qui n'avait plus servi depuis longtemps, grinçait et sifflait à la façon d'une porte longtemps close. Libre ! Non, non, monsieur ! Au nom du ciel ! Vous ne me chasserez pas d'ici. Qu'ai-je fait pour qu'on me chasse ? J'ai payé, monsieur ; j'ai bien payé, et d'avance ; j'ai donné tout ce que j'avais pour qu'on me gardât ces murs. Ils sont à moi. Je n'ai plus au monde que ces quatre pierres, et le droit de mourir entre elles. Laissez-les-moi. Dehors, monsieur, dehors, il m'attend.

— Qui vous attend ? demandai-je, gagné malgré moi par le tremblement de cette voix.

Le vieillard leva vers moi un doigt décharné ; sa bouche s'ouvrit, et d'abord il n'en sortit aucun son, comme si le nom qu'il allait dire lui pesât trop ; puis il prononça, si bas que je dus me pencher pour l'entendre, et que je sentis sur ma joue son souffle glacé :

— Celui qui a juré. Celui qui rit.

Je me redressai. Je crus, je l'avoue, n'avoir affaire qu'à l'un de ces insensés dont le recteur m'avait annoncé le voisinage, et dont les cachots voisins me renvoyaient encore les hurlements ; et je me tournai vers mon guide avec ce mouvement d'épaules par lequel l'homme sain congédie la folie. Mais le vieux geôlier secoua la tête, et il y avait, dans ce hochement, une gravité qui me rendit ma peur.

— Il n'est point fou, monsieur le commissaire. Plût à Dieu qu'il le fût ! ce lui serait une grâce, et à nous un repos. Écoutez plutôt, puisque vous êtes ici ; écoutez, et vous jugerez si c'est là le langage d'un fou.

Alors il se tut, et me fit signe de me taire ; et dans le silence que nous fîmes tous les trois, j'entendis.

— Fin des premières pages offertes (Chapitre I complet à retrouver dans l'édition intégrale) —

ÉDITION COMPLÈTE DISPONIBLE IMMÉDIATEMENT

La suite de « Le Ricanement de Cartouche » vous attend

Recevez l'ouvrage intégral (EPUB avec ex-libris à votre nom, compatible Kindle, Kobo, Apple Books, smartphone et ordinateur) dans les minutes qui suivent.

Débloquer et lire le livre complet (EPUB — 12,90 €) →

Offre Trilogie : les 3 premiers tomes réunis (24,90 € au lieu de 38,70 €) →

https://adrienbeaulieu.com/books/prisons-europe-tome1